

# His- toires de ciné- ma

3 > 11 nov 2017

[www.lacinemathequedetoulouse.com](http://www.lacinemathequedetoulouse.com)

**R**aconter le cinéma. Le raconter comme on raconte des histoires. C'est le désir qui a présidé à la création de ce nouveau moment de la Cinémathèque de Toulouse. Et c'est la proposition que nous avons faite à nos invités. Travailler ensemble une proposition de programmation qui s'inscrive dans un récit, une programmation qui soit récit. Parce que **mettre des films ensemble, qui se prolongent, qui se répondent, qui se télescopent, c'est dire quelque chose. Quelque chose du cinéma et quelque chose du monde dans lequel on vit.** L'Histoire. Et des histoires. L'Histoire à travers des histoires. Et des histoires qui font l'Histoire. Quelque chose du passage, du témoignage, de la transmission. Et qui passe par la mise en regard.

Aujourd'hui où tout va très vite, où les images et les sons sont un flux continu, où l'immédiateté permanente plante les germes de l'oubli, aujourd'hui où même le cinéma dit de patrimoine est rattrapé par les diktats de l'actualité à tout crin, où l'actualité même s'est marchandisée, **Histoires de cinéma propose une parenthèse.** Un temps pour sortir des circuits tout tracés, un temps pour emprunter des chemins buissonniers, pour se perdre afin de mieux se retrouver. Un temps, quasiment, de chaos. De celui qui prépare à la création, qui est gestation. **Un temps pour remettre le cinéma en question et en jeu.**

Pour cela il fallait une formule différente, sortir de la rétrospective et de la vitrine exclusive du label « film restauré ». **Pour cela il fallait donner la parole à des acteurs du cinéma, et l'ouvrir à d'autres acteurs de la vie culturelle, en leur demandant d'exprimer une idée, une position, un désir, de nous raconter une histoire, à travers des films.** Et pour cela il fallait la parole de personnalités d'horizons différents, qui, réunies, offrent une approche totalement kaléidoscopique du cinéma. Ce qui fera d'Histoires de cinéma un festival de cinéma singulier, moins festival, tel qu'on l'entend classiquement, qu'un **laboratoire du regard.** **Pas simplement un festival qui donne à voir des films, mais un festival qui ouvre les yeux.**

Se posait alors, aussi, la question du format. Fallait-il suivre la tendance festivalière à la profusion ? Profusion d'invités, profusion de films, profusion d'événements... profusion qui nous met les yeux plus gros que le ventre au point de ne plus savoir où regarder. Parce que c'est aussi ce que l'on attend généralement d'un festival. D'être indécis comme un enfant devant un catalogue de Noël, de courir un marathon au rythme d'un sprint, de chercher l'ivresse dans une consommation frénétique, les yeux rivés sur sa grille de films et sa montre, comme un aventurier avec sa carte et sa boussole, pour enchaîner les séances comme on accumule les étapes, au risque que la course finisse par ressembler davantage à une fuite en avant qu'à une expédition et que d'aventuriers nous ne soyons finalement que des promeneurs déboussolés tournant en rond dans une forêt de films qui finissent par tous se ressembler, aveuglés par une consommation devenue consumérisme. À bout de souffle. Vidés au bout d'une expiration prolongée.

Or c'est bien une inspiration que l'on voulait proposer avec ce nouveau festival. **Une respiration. Un moment de pause plutôt que de frénésie. Et c'est dans l'épure que nous voulions ce moment. Un festival à la manière Ozu.** Un temps dans notre saison, dense mais aéré, pour tenter de saisir et de fixer quelques pensées de cinéma. Et comme Ozu avec son cinéma, nous nous sommes imposé des règles. Nous avons défini un cadre – pour mieux le déborder et aller au-delà.

**Cinq invités, issus du cinéma ou d'autres arts. Ni cinéaste, ni acteur : rétrospective interdite. Plus une archive de cinéma. Et quatre à cinq films chacun, avec une rencontre-discussion.** Des formes brèves comme des haïkus, pour ouvrir des perspectives, et qui, mises ensemble, offrent l'étrange composition d'un cadavre exquis. Le tout composant **une histoire du cinéma racontée dans une forme de collision poétique. À la manière d'une anthologie qui s'écrit d'année en année. Et dont chaque édition sera un chapitre.**

Dans ce premier chapitre nous retrouverons **Caroline Champetier, une des plus grandes directrices de la photographie françaises**, qui abordera la question de la direction artistique à travers deux films qu'elle a éclairés et trois autres qu'elle mettra en regard de son propre travail.

De même, **Bruno Coulais, le compositeur au plus de cent films**, nous introduira à la musique de cinéma avec deux films dont il a composé la musique et deux autres qu'il nous présentera avec son regard et son oreille. **Rémy Julienne, la légende vivante de la cascade**, nous racontera une histoire de la cascade, un art de l'illusion et de la mécanique auquel il a donné ses titres de noblesse à une époque où le fond vert et le numérique n'existaient pas. Avec **Régis Debray, philosophe que l'on ne présente plus**, il sera question bien entendu de politique, de l'homme et du politique. Et enfin, avec **l'écrivain Yannick Haenel**, dont le dernier roman – *Tiens ferme ta couronne* (Éditions Gallimard) – puise au cinéma, notamment de Cimino, il s'agira de croiser littérature et cinéma à travers une programmation de films qui s'inscrit dans le prolongement, justement, de son roman. Sans oublier la **Cinemateca Portuguesa** qui viendra nous présenter films clés et raretés de ses archives et de l'histoire du cinéma portugais.

Et comme toute règle nécessite ses exceptions pour être confirmée, **Neil Brand, le grand compositeur anglais spécialisé dans l'accompagnement de films muets** et qui fera l'ouverture du festival, nous a fait part de son goût pour la comédie et du plaisir qu'il aurait d'accompagner une séance de courts comiques. Un plaisir partagé qui ne se refuse pas. Aussi lui avons-nous proposé une séance de comédies muettes françaises, suivie d'un échange avec Michel Lehmann, autre spécialiste de l'accompagnement musical du muet. Pour le plaisir, et parce que nous aimons énormément le cinéma muet. Et puis, seconde exception, **Frederick Wiseman sera du festival, en préouverture**, pour une rencontre exceptionnelle, le vendredi 3 novembre à 17h, avant d'aller présenter son dernier film, *Ex Libris, The New York Public Library*, à l'American Cosmograph. Une rencontre qui s'inscrit dans le prolongement de la rétrospective que nous lui avons consacrée en mai dernier et à laquelle il n'avait pu se joindre, retenu par le montage justement de ce film. Déjà toute une histoire en soi.

Il était donc une fois...

Franck Lubet, responsable de la programmation  
de la Cinémathèque de Toulouse

## LES INVITÉS

### FREDERICK WISEMAN

En préouverture du festival, dans la prolongation de la rétrospective que lui avait consacrée la Cinémathèque de Toulouse du 3 au 31 mai 2017 et à l'occasion de la sortie de son nouveau film *Ex Libris, The New York Public Library*.



> Rencontre avec Frederick Wiseman  
vendredi 3 novembre à 17h à la Cinémathèque

### NEIL BRAND

Compositeur, pianiste et écrivain, Neil Brand accompagne des films muets depuis plus de trente ans, que ce soit à Londres ou à travers le Royaume-Uni, mais aussi dans des festivals internationaux, en Australie, aux États-Unis et en Europe. Reconnu pour ses compositions



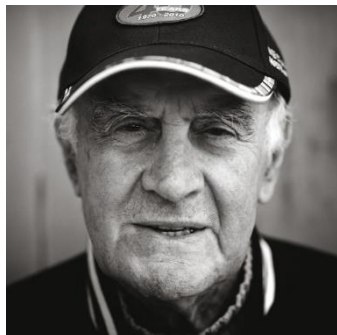
de musiques de films et pour ses accompagnements musicaux, il a présenté deux séries à la BBC – *Sound of Cinema* et *Sound of Song* – et composé six pièces musicales pour le BBC Symphony Orchestra. Il participe régulièrement au Festival du film muet de Pordenone où il a inauguré la School of Music and Image qui enseigne à de jeunes pianistes l'art et la technique de l'accompagnement musical de films muets. En ouverture du festival, vendredi 3 novembre à 21h, il accompagnera *Un cri dans le métro* (*Underground*, 1928) d'Anthony Asquith.

> Discussion entre Neil Brand et Michel Lehmann  
samedi 4 novembre à 14h à la Cinémathèque

## LES INVITÉS

### RÉMY JULIENNE

Rémy Julienne, le chorégraphe génial des poursuites automobiles de six James Bond et des plus grands succès du cinéma français, partagera ses secrets de tournage lors d'une masterclass à toute allure. L'occasion de dévoiler une partie des archives filmiques qu'il a récemment déposées dans les collections de la Cinémathèque de Toulouse.



> Rencontre avec Rémy Julienne  
samedi 4 novembre à 19h à la Cinémathèque

### CAROLINE CHAMPETIER

Elle est derrière la lumière des films de Jean-Luc Godard ou Claude Lanzmann. En quelques soixante-dix films, Caroline Champetier s'est imposée dans un monde d'hommes en devenant l'une des plus grandes techniciennes du cinéma français. Xavier Beauvois, Léos Carax, Arnaud Desplechin, Jacques Doillon, Philippe Garrel, Jacques Rivette, André Téchiné, mais aussi Chantal Akerman, Anne Fontaine, Patricia



Mazuy, Hélène Zimmer... Elle a travaillé avec la crème de la crème du cinéma d'auteur et arpenté les plateaux de plusieurs générations de réalisateurs. Caroline Champetier a présidé, de 2009 à 2011, l'AFC (Association française des directeurs de la photographie cinématographique) et obtenu, en 2011, le César de la meilleure photographie pour le film *Des hommes et des dieux* de Xavier Beauvois.

> Rencontre avec Caroline Champetier  
lundi 6 novembre à 19h à la Cinémathèque

## LES INVITÉS

### RÉGIS DEBRAY

Philosophe, écrivain, médiologue, chargé de mission pour les relations internationales auprès de François Mitterrand (1981-1985), fondateur et directeur des revues *Cahiers de médiologie* (1996-2004) et *Medium. Transmettre pour innover* (depuis 2005), initiateur puis président de l'Institut européen en sciences des religions (depuis 2002)... Si sa vie est une aventure, son œuvre s'impose livre après livre comme l'une des plus remarquables de notre temps. À l'occasion de la 1<sup>re</sup> édition du festival Histoires de cinéma et de la parution en mai dernier de son ouvrage *Civilisation*, il discutera avec Robert Guédiguian, cinéaste et président de la Cinémathèque de Toulouse, pour une rencontre qui promet d'être étincelante.



> Rencontre avec Régis Debray et Robert Guédiguian,  
mardi 7 novembre à 18h à la Médiathèque José Cabanis

### YANNICK HAENEL

Yannick Haenel co-anime avec François Meyronnis la revue *Ligne de risque*, qu'il a fondée en 1997. Il a publié, entre autres romans, *Introduction à la mort française* (2001), *Évoluer parmi les avalanches* (2003), *Cercle* (2007, prix Décembre) et *Jan Karski* (2009, prix du roman Fnac et prix Interallié), ainsi qu'un essai sur la Dame à la licorne : *À mon seul désir* (2005). Son dernier roman, *Tiens ferme ta couronne*, met en scène un homme écrivant un scénario sur la pensée et le génie d'Herman Melville qu'il souhaiterait voir réaliser par Michael Cimino.



> Jeudi 9 novembre à 17h à la librairie Ombres Blanches  
> Vendredi 10 novembre à 18h30 à la Cinémathèque

## LES INVITÉS

### BRUNO COULAIS

Musique et cinéma, duo inséparable. Bruno

Coulais en sait quelque chose, il a composé la musique de plus de 130 films ! Compositeur à la carrière prolifique, il est le créateur de certaines

des bandes originales les plus connues et reconnues du cinéma français. Pour n'en citer que quelques-unes : *Microcosmos*, *Les Choristes*, *Brice de Nice*, *Coraline*, *Au fond des bois*... Ce travail lui a valu, entre autres, trois César et deux Victoires de la musique.



> Rencontre avec Bruno Coulais animée par Thierry Jousse  
samedi 11 novembre à 17h30 à la Cinémathèque

### LA CINEMATECA PORTUGUESA

La Cinémathèque portugaise (Cinemateca Portuguesa-Museu do Cinema) est un organisme d'État dont la mission, comme celle de toutes les cinémathèques, est de réunir, de préserver et de diffuser le patrimoine et la culture cinématographiques, avec une attention particulière – mais pas exclusive – au cinéma portugais. Fondée en 1948 par Manuel Félix Ribeiro, elle n'a démarré ses activités de programmation qu'en 1958, et ce n'est qu'à partir de 1980 qu'elle a pu avoir une activité régulière, ayant été dotée d'une autonomie administrative et financière, ainsi que d'un siège exclusif, dans le centre de Lisbonne, où sont réunis l'administration, le service de programmation, deux salles de projection, la photothèque et une bibliothèque publique. Un autre espace abrite la Cinemateca Júnior, qui organise des séances et des ateliers avec les écoles, ainsi que des séances publiques. Dans les environs de Lisbonne se trouvent les archives filmiques, conservées selon des conditions techniques de pointe, ainsi qu'un laboratoire destiné à la préservation et à la restauration des films. Une autre personnalité a eu un rôle crucial – outre celui de son fondateur – dans le développement et le rayonnement international de la



Cinémathèque portugaise : João Bénard da Costa, sous-directeur de 1980 à 1991, puis directeur jusqu'à sa mort en 2006. La quasi-totalité de la production portugaise depuis les débuts du cinéma (fiction, courts métrages, actualités, films de propagande du régime salazariste) est conservée dans ses archives et a été restaurée. La programmation est organisée par cycles et aborde toute l'histoire du cinéma, des frères Lumière jusqu'à nos jours. À l'heure actuelle, en plein passage de l'ère analogique à l'ère numérique, la politique de la Cinémathèque portugaise est de montrer toutes les œuvres sur leur support original. Tous les films sont restaurés sur support analogique, en utilisant les techniques correspondantes, avant le tirage de nouvelles copies de diffusion sur support numérique.

> Rencontre avec José Manuel Costa,  
directeur de la Cinemateca Portuguesa,  
et Rui Machado, sous-directeur,  
dimanche 5 novembre à 16h à la Cinémathèque



## LES FILMS CHOISIS ET PRÉSENTÉS PAR LES INVITÉS

### CAROLINE CHAMPETIER

**Dans la chambre de Vanda** (*No quarto da Vanda*, 2000) – Pedro Costa

**Holy Motors** (2012) – Leos Carax

**Ni le ciel ni la terre** (2015) – Clément Cogitore

**Les Trois Sœurs du Yunnan** (*San zimei*, 2012) – Wang Bing

**Le Vent de la nuit** (1999) – Philippe Garrel

### BRUNO COULAIS

**Au fond des bois** (2010) – Benoît Jacquot

**Coraline** (2009) – Henry Selick

**La Nuit du chasseur** (*The Night of the Hunter*, 1955) – Charles Laughton

**Ran** (1985) – Akira Kurosawa

### RÉGIS DEBRAY

**Le Promeneur du Champ de Mars** (2005) – Robert Guédiguian

**Salvatore Giuliano** (1962) – Francesco Rosi

**Senso** (1954) – Luchino Visconti

**Le Terroriste** (*Il terrorista*, 1963) – Gianfranco De Bosio



## LES FILMS CHOISIS ET PRÉSENTÉS PAR LES INVITÉS

### YANNICK HAENEL

**Méditerranée** (1963) – Jean-Daniel Pollet

**La Porte du paradis** (*Heaven's Gate*, 1980) – Michael Cimino

**La Reine de Némé** (2017) – Yannick Haenel

**Voyage au bout de l'enfer** (*The Deer Hunter*, 1978) – Michael Cimino

### RÉMY JULIENNE

**Joyeuses Pâques** (1984) – Georges Lautner

**L'Or se barre** (*The Italian Job*, 1969) – Peter Collinson

**Pas de problème !** (1975) – Georges Lautner

**Permis de tuer** (*Licence to Kill*, 1989) – John Glen

### LA CINEMATECA PORTUGUESA

**La Chasse** (*A Caça*, 1963) et **Actes de printemps** (*Acto da Primavera*, 1962) – Manoel de Oliveira

**Raretés et curiosités de la Cinémathèque portugaise** – Programme de courts métrages

**Les Vertes Années** (*Os Verdes Anos*, 1963) – Paulo Rocha

**Maria do Mar** (1930) – Leitão de Barros **Ciné-concert de clôture**



*Le Promeneur du Champ de Mars*



*Les Vertes Années*



*L'Or se barre*

**Ciné-concert d'ouverture**

> Vendredi 3 novembre à 21h

**Un cri dans le métro** (*Underground*, 1928) – Anthony Asquith

Séance accompagnée au piano par Neil Brand et précédée de l'ouverture officielle du festival à 19h



**Ciné-concert**

« **Neil Brand visite le comique français muet** »

> Samedi 4 novembre à 14h

**Tom Pouce et les cerises** (1913) – Louis Feuillade

**Miss Plum Kik a un tic** (1916) – Réalisateur inconnu

**Décadence et grandeur** (1923) – Raymond Bernard

**On tourne** (1923) – Réalisateur inconnu

Ces 4 courts métrages seront ponctués de **quelques raretés en 28 mm.**

Séance accompagnée au piano par Neil Brand et suivie d'une discussion entre Neil Brand et Michel Lehmann autour de la question de l'accompagnement musical de films.

## HISTOIRES DE CINÉMA HORS LES MURS

Histoires de cinéma proposera également des **séances hors les murs, en présence des invités**. Outre les rencontres qui auront lieu à la librairie Ombres Blanches et à la Médiathèque José Cabanis, le festival sera présent à Muret, Blagnac et Aucamville.

### Véo Muret

> Dimanche 5 novembre à 14h

**Permis de tuer** (*License to Kill*, 1989) – John Glen

Séance présentée par **Rémy Julienne**

### Ciné Rex Blagnac

> Vendredi 10 novembre à 20h30

**La Nuit du chasseur** (*The Night of the Hunter*, 1955) – Charles Laughton

Séance présentée par **Bruno Coulais**

### Cinéma Jean Marais, Aucamville

> Samedi 11 novembre à 20h30

**Les Aventures du prince Ahmed** (*Die Abenteuer des Prinzen Achmed*, 1923-1926) – Lotte Reiniger

Séance accompagnée par Raphaël Howson (piano), Quentin Ferradou (percussions) et Adrien Rodriguez (contrebasse)



## EXPOSITION

### Danielle Darrieux, ou le cinéma « enchantant »

Après avoir célébré la longévité de Kirk Douglas par une exposition en novembre dernier, voilà une nouvelle icône centenaire à qui la Cinémathèque de Toulouse se devait de rendre hommage : Danielle Darrieux. Un hommage évident à imaginer tant le parcours de l'actrice force l'admiration, mais plus complexe à réaliser dans une filmographie qui dépasse à ce jour les 140 titres !

En traversant toute l'histoire du cinéma français parlant, de ses débuts jusqu'à aujourd'hui, Danielle Darrieux n'a cessé de magnifier le portrait d'une artiste unique passant de son côté ingénue à celui d'héroïne sans jamais perdre cette grâce qui caractérisa ses premiers rôles.

Parti pris a été de présenter ici son parcours, en l'accompagnant par les commentaires que l'actrice a fait elle-même dans l'ouvrage consacré à sa filmographie et édité chez Ramsay en 1995. Un parcours qui, sous des airs nonchalants, permet de croiser pas moins que Charles Boyer, Jean Gabin, Gérard Philipe, James Mason, Richard Burton ou encore Joseph L. Manckiewicz, Max Ophüls, Henri Decoin, Anatole Litvak et Jacques Demy. Avec, au coin de l'oreille, le timbre de voix d'une actrice qui depuis son premier film n'a cessé de chanter sans jamais se faire doubler. Une preuve supplémentaire d'une personnalité incomparable.



*Affiches, photographies et pressbooks originaux issus des collections de la Cinémathèque de Toulouse*

> 31 octobre 2017 - 7 janvier 2018 à la Cinémathèque de Toulouse

## ACTIONS SCOLAIRES

Du 6 au 16 novembre 2017, la Cinémathèque de Toulouse, en partenariat avec ARTE actions culturelles, invite les élèves à partager de nouvelles histoires de cinéma. **De la maternelle au lycée**, une programmation de **rencontres, ateliers** ou **films** leur est consacrée.

Pour cette première édition, la programmation scolaire se décline autour de la **thématique « Son et musique au cinéma »**. Le compositeur **Bruno Coulais** présentera son travail lors d'une rencontre et le bruiteur **Jean-Carl Feldis** partagera les secrets de son art à travers un atelier ludique. Les histoires de son au cinéma, ce sont aussi des films muets, chantés, bruités de Charlot à Tati en passant par *Chantons sous la pluie*...

### Au programme

Rencontre avec Bruno Coulais, compositeur de musique de films

Ateliers bruitages avec Jean-Carl Feldis

Ciné-concert « Mes tout-premiers burlesques » avec Jean-Carl Feldis

*Les Berceuses du monde* d'Elizaveta Skvorcova (2005-2009)

*Coraline* de Henry Selick (2009)

*Chantons sous la pluie* de Stanley Donen et Gene Kelly (1952)

*Mon oncle* de Jacques Tati (1958)

*Les Parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy (1964)

## LE JURY JEUNES

Pour cette première édition, la Cinémathèque de Toulouse soumet la programmation d'Histoires de cinéma au regard critique d'**élèves inscrits en histoire de l'art au lycée Saint-Sernin**. Encadrés conjointement par des enseignants et l'équipe du festival, les membres du jury visionneront une sélection de films issus de la programmation et débattront dans des conditions professionnelles.

**La remise du Prix Jury Jeunes aura lieu pendant la soirée de clôture du festival, le 11 novembre à 21h.**



## PARTENAIRES

La Cinémathèque de Toulouse remercie les lieux partenaires

American Cosmograph, Toulouse  
Librairie Ombres Blanches, Toulouse  
Médiathèque José Cabanis, Toulouse  
Cinéma Jean Marais, Aucamville  
Cinéma Rex, Blagnac  
Véo, Muret

ses partenaires institutionnels

Académie de Toulouse  
Arte actions culturelles

ses partenaires média

Clutch  
La Dépêche du Midi  
France 3 Occitanie  
France Culture  
Télérama

ainsi que

Crowne Plaza Hotel  
Chauffeur Privé Grand Sud  
Solution Mobilier  
StockLight



*Coraline*